

Hubert S. ABLI-BOUYO
3 rue du Dr Alexis Carrel 55100 Verdun
Science de l'Univers TOTAL, Science de DIEU
<http://hubertelie.com>

Lettre ouverte:

- A Madame Brigitte PINOT,
Assistante familiale, VOUTHON-HAUT
- A ses supérieurs hiérarchiques

Verdun le 13 Décembre 2011

OBJET : Réponse à votre courrier du 1^{er} décembre 2011 nous demandant de signer un document concernant notre fille dont la garde vous a été confiée

Madame,

Nous n'avons bien reçu votre courrier du 1^{er} décembre 2011 nous demandant de signer un document au titre d'autorité parentale concernant notre fille Lauriane ABLI-BOUYO, que vos supérieurs hiérarchiques (les services sociaux du Conseil Général de la Meuse, le Ministère Public et le Tribunal de Verdun) nous ont arrachée avec le 23 mars 2011 (avec son frère placée à la Maison de l'Enfance de Stenay), notre fille donc la garde vous a été confiée.

Madame, soyons clairs tout de suite : cette lettre n'a pas pour but de mettre en cause la manière dont vous assurez votre rôle d'assistante familiale à l'égard de notre fille. Le but n'est pas non plus de dire que vous êtes à 100% irréprochable.

Mais ce courrier s'érige tout simplement contre un système dans son ensemble, un système pour lequel vous travaillez. Vous aussi vous êtes concernée par ce qui se fait. En tant qu'adulte et personne responsable qui n'a pas le droit de se réfugier sous l'unique responsabilité de ses supérieurs, en votre âme et conscience, vous avez vous aussi votre mot à dire, ne serait-ce que votre témoignage en temps utile (et même **dès maintenant !**) sur les faits en votre connaissance.

Je vous prie de bien vouloir lire très attentivement cette lettre ouverte qui (je le rappelle) sera mise en ligne sur internet comme celles adressées à vos supérieurs et d'autres personnalités, et qui est donc à la disposition du grand public. Et ensuite, une fois que vous en aurez pris connaissance, veuillez transmettre une copie de cette lettre à vos supérieurs directs, par exemple à Madame Stéphanie BLIN-DUMOUCHEL (juge pour enfants au Tribunal de Verdun), Madame Hélène RENCK (l'ASE), Monsieur Bertrand BOULIER (directeur du CMS de Verdun), Monsieur Jean-Marie MISSLER (du Conseil Général, qui s'occupe entre autres de la Protection de l'Enfance). Dans tous les cas, veuillez garder une trace de lettre, car c'est à vous **personnellement** qu'elle est adressée avant tout.

Ceci dit, venons-en à l'objet même de la présente lettre. Vous nous avez donc envoyé un document concernant notre fille à signer et à vous renvoyer. Depuis que nous avons commencé à dénoncer la déchéance de notre autorité parentale dans les faits (alors que théoriquement notre autorité parentale n'est pas remise en question), vos supérieurs hiérarchiques, pris en défaut, vous ont demandé de vous adresser à nous pour signer des documents concernant notre fille, chose que nous avons fait jusqu'ici.

Mais maintenant, il est très grand temps de **prendre le problème à la racine** même, qui est tout simplement que nos enfants n'ont rien à faire dans vos structures pour que nous ayons à assumer par personnes interposées notre rôle de parents que nous avons toujours assumé jusqu'ici! Il est grand temps de mettre fin tout simplement à ce qui est une **très grave injustice**, et plus que cela, un **crime** contre une famille, contre des enfants !

Vous-même, comme aussi Monsieur Jean-Pierre VATIN de la Maison de l'Enfance de Stenay où est notre fils, vous avez eu l'occasion de venir nous voir au moins une fois, pour nous faire signer un

document concernant notre fille. Vous avez donc vu ma femme et moi, vous avez donc vu les parents de notre fille dont vous avez la garde.

Et alors, **en votre âme et conscience**, qu'avez-vous vu, Madame ? Le « monstre » qu'on dit que je suis, qui serait un « danger » pour ses enfants, au point qu'on les arrache de toute urgence comme on l'a fait le 23 mars 2011, comme s'ils avaient une carabine pointée sur eux ? Avez-vous vu un terroriste ?

Monsieur BOULIER, qui ce jour maudit est venu nous dire qu'il a exécuté l'enlèvement de notre fille à l'école, s'est présenté chez nous avec deux policiers pour le protéger de moi, soi disant.

Et alors dans ce cas, Madame, pourquoi n'étiez-vous pas venue auprès de moi escortée de toute la police de la Meuse ? Et pourtant vous détenez ma fille, vous avez vu à mes côtés une mère en souffrance, qu'il a fallu que je console après parce qu'elle croyait que vous étiez venue avec sa fille qu'elle pourrait revoir après de si longs horribles mois. Et j'avais vraiment plus que jamais toutes les raisons d'être en colère contre vous et contre le **système monstrueux** pour lequel vous travaillez ! Et pourtant vous n'avez couru aucun risque, parce que le « danger » est fabriqué de toute pièce, dis-je !

Et Monsieur VATIN est lui aussi venu chez nous bien plus souvent que vous, et il est même entré dans notre séjour et dans la chambre de notre fils, il a vu intimement dans quel cadre nos enfants vivaient. Il ne cessait de nous dire : « C'est sûr, vos enfants vous réclament. Mais je ne suis pas la juge... ». Et pour être très franc, il y avait aussi de l'hypocrisie chez lui, non pas que cette déclaration n'est pas vraie, mais simplement parce que, honnêtement, ce système lui va très bien lui aussi, il s'y complait, il y trouve son compte, son petit bout de gras, et loin de lui le désir que cela change demain... Alors, hein ?

Et la même question se pose aussi à propos de Monsieur VATIN : est-il venu chez nous avec toute la police de la Meuse pour le protéger de moi ? Lui et vous, d'autres aussi, vos supérieurs hiérarchiques pour qui vous travaillez, **vous savez donc très bien** que le « danger » dont je suis accusé est fabriqué de toutes pièces, que cela ne correspond à aucune réalité ! Vous et Monsieur VATIN vous devez donc dire toute la vérité, en temps voulu, et même **dès maintenant** !

Et autre chose très importante : vous qui avez la garde de notre fille, vous avez eu l'occasion de voir l'éducation qu'elle a reçue. D'ailleurs le jour où vous nous avez rencontrés, vous n'avez pas manqué d'éloges sur sa bonne éducation, chose que vous avez même répétée à sa grand-mère qui a **réussi par la force** à vous faire accepter de la laisser entrer chez vous pour voir sa petite-fille !

La bonne éducation de nos enfants ne doit rien au hasard ! Car il faut préciser que moi qui vous écris, j'ai été enseignant de mathématiques et sciences en lycée professionnel dans l'académie de Clermont-Ferrand pendant des années, avant de me consacrer à mes travaux sur la **Science de l'Univers TOTAL** ou **Science de Dieu** que l'académie n'a pas voulu soutenir. Et ma femme est infirmière de formation, elle a travaillé pendant de longues années dans le Puy-de-Dôme auprès d'enfants handicapés (au CMI de Romagnat), et elle a été ensuite assistante maternelle dans le Puy-de-Dôme. Et récemment encore, avant la cabale orchestrée contre nous, elle était animatrice dans une garderie d'enfants du centre social de notre quartier des Planchettes à Verdun. C'est pour dire que l'éducation des enfants et des jeunes, nous en connaissons un rayon !

Pour parler de vous, nous n'avons jamais eu besoin d'intermédiaires pour éduquer nos enfants ou pour assumer nos rôles de parents. Ce n'est pas à des gens comme nous qu'on arrache les enfants pour les confier à d'autres ! Et aussi, les quinquagénaires que nous sommes n'ont pas attendu des personnes comme Madame RENCK ou même la juge Madame BLIN-DUMOUCHEL, à peine sorties de l'adolescence, qui n'ont appris la vie que sur les bancs de l'école, qui sont pleines d'arrogance, pour nous apprendre à jouer notre rôle de parents, à éduquer nos enfants. Bien au contraire, ce sont elles qui ruinent aujourd'hui l'éducation donnée à nos enfants, qui leur inculquent leurs **valeurs pourries**, sans parler de leurs valeurs de **Négation de Dieu** !

La seconde audience tenue le 10 octobre 2011 nous a fait comprendre à quel point notre collaboration avec ce système inique était en fait une **caution** apportée à ce qui est tout simplement un **crime institutionnel** ! Nous, nous travaillions dans l'intérêt de nos enfants, la question de la contestation de ce **placement monstrueux** étant mis à part pour ne penser qu'à nos enfants. Mais cette situation était

un piège très perfide, car vos supérieurs cherchaient, à travers notre « collaboration » avec le système, tout simplement une reconnaissance au moins indirecte ou implicite de ce **placement abominable**, d'un bien-fondé qu'il n'a absolument pas !

Voilà donc pourquoi nous n'avons plus signé le document que vous nous avez adressé, car nous ne voulons plus faire la moindre action, apporter la moindre collaboration, qui serait synonyme de ce que nous reconnaissons ce **placement criminel** ! Bien au contraire, je me battraï jusqu'à mon dernier souffle (et même au-delà !), pour que ce crime éclate au grand jour, et que les responsables rendent des compte devant la France, le monde, et surtout devant **Dieu** dont je fais la **Science**. La science qui est accusée de « secte » et moi d'être un « danger » pour mes enfants. Des accusations formulées par les **criminels et trafiquants d'enfants** que sont vos supérieurs pour qui vous travaillez, qui arrachent injustement des enfants pour faire tourner leur **fonds de commerce abject**, dénoncé depuis plus de 30 ans dans la Meuse par des journaux comme le Nouvel Observateur, et par des personnalités comme Michel MARCUS entre autres !

La réalité est que bien au contraire, nos enfants que l'on prétend avoir « sauvé » d'un hypothétique « danger » sont **séquestrés** par une **institution immonde**, ils sont aujourd'hui **en danger**, ils souffrent, mais de manière très différentes. Notre fille aujourd'hui souffre d'une **très grave aliénation psychologique**, son cerveau est lavé, son passé effacé. Aujourd'hui par exemple, sa « référente » (Madame RENCK l'ASE) compte plus que son père, sa mère et son frère tous les trois réunis !

Et quant à son frère, il souffre énormément dans son placement, il vit très mal son placement, la juge et la référente entre autres ne se donnent plus la peine de le cacher, ils le disent eux-mêmes, mais sans assumer leur **crime**. Au contraire, ils trouvent le moyen de rejeter la faute sur nous, parce que nous ne « collaborons » pas avec leur système diabolique comme ils le voudraient, nous contestons ce placement abominable, qui a pour conséquence aujourd'hui que notre fils est détruit tout simplement. Lui qui comme sa sœur a reçu une éducation en or et fut protégé de tous les dangers de la société, il vit une vie de prison dans une Maison de l'Enfance de Stenay au milieu de **délinquants**, de **fumeurs**, et pire, de **drogués** !

Nous avons eu connaissance en 2008 de cette réalité de la drogue entre autres dans vos structures, dans le centre d'hébergement de Clermont-en-Argonne tenu par Madame Catherine BAILLON. Nous avons vécu d'autres anomalies et sombres réalités des services sociaux, la manière dont l'argent public est gaspillé. L'argent n'est pas totalement investi là où il devrait l'être et là où sont les vrais problèmes. Mais on fait la **politique du chiffre** pour justifier des moyens et des missions complètement inutiles. Cela faisait travailler beaucoup diverses acteurs (dont certains mi-publics mi-privés...), cela coûte de l'argent au contribuable pour rien, et surtout cela ne profite qu'à ceux qui font tourner cette boutique !

L'exemple aujourd'hui, qui est encore plus frappant, qui illustre magistralement cette réalité, est que trois ans après, nos enfants qui nous ont été arrachés pour être artificiellement placés dans ces structures, là où ils n'ont rien à faire ! Oui, il faut vraiment faire tourner la maison !

Et pendant ce temps, on ne fait pas face aux vrais problèmes, comme par exemple la **drogue** qui sévissait dans le centre de Madame Baillon! Mais la règle est de faire la politique de l'autruche, de fermer les yeux, de faire des rapports pour dire que tout va bien... Gare à qui ose en parler, car cela retombe sur lui. Tout le monde doit jouer ce jeu d'hypocrisie, et ceux qui ont un quelconque intérêt dans le système (ne serai-ce que le simple fait d'y avoir un emploi) doivent prendre leur morceau et se taire ! Mais avec ma franchise, j'ai dit les quatre vérités qui dérangent le système, et c'est justement le point de départ des accusations contre moi, oui c'est parti de Madame Baillon !

Mais ce qui est **PIRE**, **très grave** aujourd'hui, c'est la réalité de la **délinquance**, du **tabagisme passif** et de la **drogue** dans une Maison de l'Enfance comme là où est mon fils à Stenay! Et là aussi c'est la même règle, la même politique de l'autruche : les éducateurs dépassés ferment les yeux, pour que cela ne leur retombe pas dessus ! Vous connaissez très bien la situation dans vos structures, Madame.

Et en conclusion je vous dis ceci : vous avez une **CONSCIENCE**, et c'est elle que vous devez écouter avant tout et non pas vos supérieurs coupables de graves crimes ! Vous n'avez pas à vous décharger sur vos supérieurs en disant comme Monsieur VATIN et beaucoup d'autres: « Moi je n'y suis pour rien, ce n'est pas moi qui décide, je ne fais qu'obéir ». C'est parce que des gens ont obéi ainsi à des systèmes abominables qu'il y a eu des monstruosité comme la Shoah.

Cette réalité et d'autres ont frappé les consciences, parce que cela a été très ponctuel et très fort. Mais le pire, ce sont des millions et des millions de personnes qui avant cela et après cela et jusqu'à nos jours, en France et partout dans le monde, brûlent silencieusement et chaque jour dans les fours crématoires et dans des chambres à gaz, dans la plus grande indifférence de tout un chacun. Et tout le monde dit : « Ce n'est pas ma faute, ce n'est pas moi qui décide, je ne fais qu'obéir ». Obéir à qui ? Au Diable...

Madame, vous avez une **CONSCIENCE**, je le répète, c'est elle qui doit être votre plus grande maîtresse et guide. Et tout simplement, vous êtes une **FEMME** ! Vous avez vu **ma femme** ! Vous avez vu **la mère de Lauriane** dont la garde vous a été confiée. Et vous devez comprendre ce que c'est que la souffrance d'une mère-poule à qui on a horriblement arraché sa fille et son fils !

C'est moi que vous supérieurs accusent principalement d'être un « danger » pour les miens, et mes enfants et ma femme sont les victimes innocentes d'une guerre idéologique menée contre moi en raison de la **Science de Dieu** que je fais qui est accusée d'être une « secte », une guerre tout simplement livrée par un **système immonde** que je déränge.

Le « danger » qu'on dit que je suis, c'est simplement ma franchise, celle avec laquelle je vous parle en ce moment, celle avec laquelle je parle toujours ! Le « danger », c'est mon verbe, ma parole, ma vérité, ma vision de l'Univers et des choses, ma science, oui ma **Science de Dieu** ! Je ne suis pas un danger pour les miens, mais c'est pour le Diable et pour son système immonde qui se livre à des trafics d'enfants à son propre profit, que je suis un danger !

Qu'à cela ne tienne. C'est moi le problème pour le système, et non pas mes enfants et ma femme, qu'il fait souffrir. Depuis le 10 octobre 2011 (jour de la seconde audience), je dis à vos supérieurs de s'en prendre à moi, de m'enlever (puisqu'ils disent que je suis le « danger » pour les miens), de me placer dans leurs centres pourris (moi j'y tiendrai le coup, et surtout ma vie est derrière moi que devant), et qu'ils rendent tout simplement mes enfants à leur mère, pour mettre fin à leurs souffrances et à leur séparation. Et ma femme n'aura plus besoin d'intermédiaires comme vous pour jouer son rôle de mère qu'elle a toujours merveilleusement joué, pour signer tous les papiers concernant nos enfants comme on l'a toujours fait. C'est très SIMPLE donc !

Et maintenant, vous devez vous poser aussi une simple question : pourquoi vos supérieurs font la sourde oreille à cette demande ?

Vous avez une responsabilité personnelle dans le système. Il n'y a plus de d'**omerta**, de **loi du silence** qui tienne. Vous devez surmonter **la peur de vos supérieurs**, des menaces qui peuvent peser sur vous si vous dites ce que vous pensez. Comme les menaces et les pressions qu'ils ont exercées à la garderie d'enfants où ma femme travaillait, pour que son contrat ne soit plus renouvelé à la rentrée de septembre 2011. C'est de ce genre de représailles, **dont vous avez peur**, Madame, et c'est pour cela que vous fermez vos yeux, votre bouche et vos oreilles sur ce que vous savez, sur la monstruosité de vos supérieurs. Oui, comme beaucoup, vous avez **peur de perdre votre morceau** que le Diable vous donne pour s'assurer votre silence. Vous avez tout simplement peur d'être obligée de pointer au Pôle Emploi.

Mais devant l'Univers TOTAL, le **Dieu** dont j'ai fait la Science, vous devez **ouvrir votre bouche** et dénoncer **dès aujourd'hui** des choses que vous savez **très injustes, criminelles** ! Ou tout au moins, vous devez être prête à **témoigner** en temps voulu, pour que ce **crime** et d'autres soient connus au grand jour.

Sur ce, Madame, veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués.

P.S. Cette lettre est ouverte, elle est en ligne sur internet.

Hubert S. ABLI-BOUYO